



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2015

Ousse-Suzan – Matic

Fouille programmée (2015)

Didier Vignaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24840>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Didier Vignaud, « Ousse-Suzan – Matic » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24840>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ousse-Suzan – Matic

Fouille programmée (2015)

Didier Vignaud

- 1 Depuis les années 1990, le centre de recherches archéologiques sur les Landes (CRAL) procède à la surveillance des labours forestiers. À cette occasion, fin 2012, plusieurs secteurs archéologiques ont été repérés autour de la chapelle de Suzan, sur la commune d'Ousse-Suzan.
- 2 Cinq de ces secteurs archéologiques sont antiques et quatre de ces secteurs sont directement regroupés autour de la ferme de Matic (toujours en élévation à ce jour), située à 500 m au sud-ouest de la chapelle de Suzan (fondée au XII^e s., selon les historiens).
- 3 La ferme de Matic est implantée sur l'extrémité d'un plateau dominant de 5 m un réseau hydrographique composé de rus (à l'est). Une dépendance ruinée de la ferme est installée sur un promontoire du plateau de forme semi-circulaire.
- 4 Deux secteurs antiques ont été localisés sur le promontoire de Matic (autour de la dépendance en ruine), un autre au pied de la pente nord et le dernier dans la pente est (plus faible dénivelé qu'au nord).
- 5 Il est intéressant de noter que la chapelle de Suzan est elle aussi implantée sur un promontoire semblable à celui de Matic, séparé de ce dernier par un thalweg traversé par un ru.
- 6 Le secteur antique n° 2 était matérialisé par une dispersion de mobilier céramique mélangé à du torchis. L'ensemble était fortement chauffé, parfois même grésé. La première analyse du mobilier ramassé en surface nous conduisait à interpréter ce secteur comme un habitat incendié avec une datation du Bas-Empire, supposition effectuée avec les modèles de l'époque qui prenaient en considération la présence d'un taux important d'une forme de vase (forme 706 de Réchin) ainsi que la présence de verre.
- 7 Comme c'est généralement le cas dans les Landes, il n'y avait aucune mention de ces secteurs archéologiques dans les sources historiques, si ce n'est la présence d'un moulin indiqué sur les cartes de Cassini.

- 8 Obtenir des données sur la structure du secteur n° 2 ainsi que sur l'ensemble du site de Matic était donc une opportunité et, c'est pourquoi, une fouille programmée s'est déroulée pendant trois mois avec une équipe composée de bénévoles. Durant cette opération, le secteur n° 2 a été entièrement fouillé et des sondages périphériques ont été positionnés sur des zones clés (toutes ces opérations étaient manuelles).
- 9 Cette fouille programmée a été inscrite dans les Journées nationales de l'archéologie (JNA) de 2013 et 116 personnes ont visité le chantier durant le weekend.

Les sondages

- 10 Douze sondages ont été réalisés (emprise totale au sol de 20 m²). Tous se sont révélés être positifs puisque huit sondages ont montré la présence de niveaux archéologiques et les quatre autres sondages ont prouvé que les niveaux archéologiques situés sur le plateau de Matic ont été détruits par d'anciens travaux agricoles.
- 11 Voici quelques précisions sur les sondages les plus remarquables :
- 12 Le sondage J2, positionné sur le nord du plateau, a permis de découvrir un trou de poteau à moitié détruit par les labours. Seules quelques pierres de calage et son comblement étaient conservés. Les céramiques qui y étaient présentes n'étaient pas suffisamment diagnostiquées pour préciser leur chronologie dans la période antique. Seule la mesure du diamètre du poteau est possible : 40 cm de diamètre.
- 13 Tous les niveaux supérieurs ont été détruits par les différents labours de la parcelle.
- 14 Le sondage J3, positionné au nord du plateau, à l'extrémité du talweg, permet d'observer le comblement d'une dépression dont la faible ouverture réalisée ne permet pas d'en connaître la définition et ses caractéristiques. Les niveaux supérieurs de ce sondage sont calés à la fin du IV^e s. (sigillée tardive).
- 15 À 10 m à l'est du sondage J3, le sondage D1 a permis de découvrir une fosse d'extraction d'un poteau de 80 cm de diamètre (fig. 1). Trois ossements incinérés (dont une phalange) ont été découverts au fond de la fosse, contre la pierre de calage restante. Deux monnaies du Bas-Empire ont été trouvées dans cette US : la première était en haut de la fosse et la seconde était au fond de la fosse, au milieu.

Fig. 1 – Fosse d'extraction d'un poteau de 80 cm



- 16 Ces éléments nous ont conduits à interpréter cette U.S. comme le dépôt secondaire d'une sépulture à incinération. Cette hypothèse n'est pas aberrante puisqu'une sépulture à incinération du Bas-Empire a été découverte à une dizaine de kilomètres à l'est de Matic (Saint-Martin-d'Oney/Loustalot).
- 17 Le faible nombre de témoins archéologiques pour interpréter ce fait comme une sépulture nous invitent néanmoins à la prudence et celle-ci ne restera qu'hypothétique.
- 18 Trois autres séquences ont été observées au-dessus du comblement de la fosse (état 2). L'état 3 montre une sédimentation en apparence vierge en témoins archéologiques, puis une autre séquence montre une réoccupation de cette zone, certainement comme zone de rejet/dépotoir (état 4). Ce secteur a ensuite connu une occupation sommaire matérialisée par la présence d'un foyer délimité par des fragments de *tegulae* (état 5) et où on y a découvert une applique de mors.
- 19 Les quatre derniers états sont postérieurs aux années 360-375 de notre ère.

Le secteur n° 2

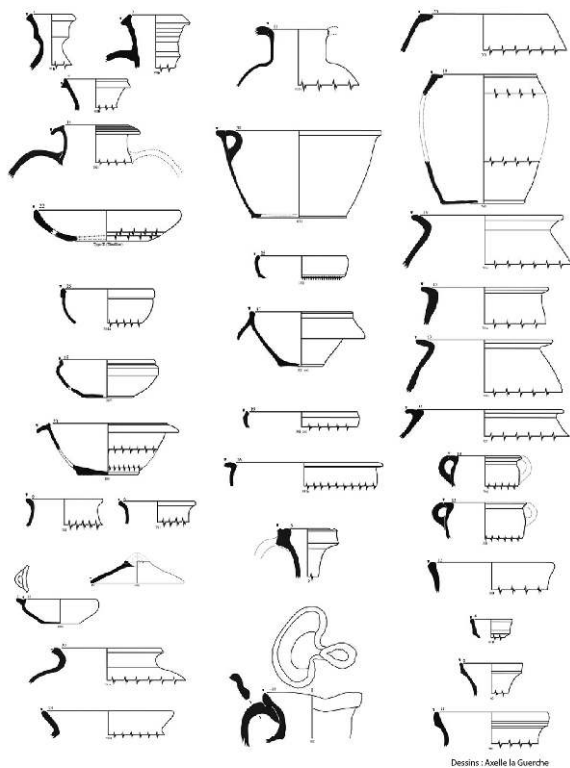
- 20 La fouille de ce secteur a été réalisée sur environ 45 m², surface qui avait été calculée pour encadrer le niveau de vestiges découverts en prospection. Le labour forestier, qui a été réalisé sur toute la surface de la parcelle (labour plein), a compliqué la lecture des premiers niveaux.
- 21 Nous avons donc découvert un bâtiment de petite dimension (6,20 m x 3 m) sur sablières basses et poteaux.
- 22 Ce bâtiment en torchis possède une pièce principale d'environ 3 m par 3 m et deux espaces sous toiture aux extrémités (1 m au sud et 2 m au nord). À l'emplacement de cette pièce principale, nous avons trouvé du torchis brûlé mêlé à du mobilier essentiellement céramique, le tout au milieu de cendres (fig. 2). Cet amalgame faisait jusqu'à 50 cm d'épaisseur (au centre du bâtiment).

Fig. 2 – Torchis brûlé mêlé à du mobilier céramique



- 23 Une fois délimité, la fouille de cet ensemble a été effectuée par quart, en laissant des bandes stratigraphiques témoins. Cette méthode nous a permis d'observer des négatifs de poutres de sections quadrangulaires, situées dans la partie inférieure de l'amalgame. Un fragment de planche brûlée (ou de plancher) a aussi été découvert.
- 24 La position du bâtiment dans la pente (sans aménagement préalable de celle-ci) ainsi que la découverte de ces éléments nous ont conduit à croire en l'existence d'un plancher en bois.
- 25 Lors de la fouille nous avons aussi remarqué un agencement de la vaisselle dans la pièce ainsi qu'une superposition de mobilier qui ne peut s'expliquer que par l'utilisation d'étagères.
- 26 Avant l'incendie, le mobilier présent dans la pièce était donc rangé de façon ordonnée (gestion du stockage).
- 27 Cette pièce ne contenait pas uniquement de la céramique puisque nous avons aussi découvert des fusaïoles, du verre (fondu ou non), un peson en céramique, et des fragments de bronze (dont des rivets). Un objet en forme de hache polie a été découvert, en place dans les niveaux. L'extrémité nord-est de la pièce a livré un crochet en fer à double anneau de suspension.
- 28 Tous ces éléments ont échappé au recyclage puisqu'il est certain, qu'au fil du temps, les ruines de ce bâtiment ont servi à y récupérer du mobilier (exemple : vases complets dans le fond de l'amalgame et incomplets dans les niveaux supérieurs).
- 29 L'étude du mobilier céramique du secteur n° 2 a été confiée à Axelle la Guerche, étudiante de François Réchin, en master à l'université de Pau et des pays de l'Adour (UPPA). La première partie de l'étude céramique a été validée dans le M1 d'Axelle : 13 270 tessons ont été comptabilisés sur ce secteur n° 2, dont 90 % du volume provient de la pièce centrale. 176 individus ont ainsi été identifiés, tous datés de la seconde moitié-fin II^e s. de notre ère (fig. 3). Notons que les proportions des types de vases correspondent au modèle urbain ou *villae* et non au modèle « rural ».

Fig. 3 – Tessons



- 30 Comment interpréter le site de Matic ?
- 31 Avec les données que nous avons pu obtenir de cette opération, on peut différencier deux secteurs chronologiques. Le premier, situé au nord du plateau est calé après les années 360-375 de notre ère, et le second, sur le plateau, de la seconde moitié-fin du II^e s. (la chronologie du mobilier des autres secteurs du plateau semble comparable). Notons que l'antériorité chronologique du premier secteur est évidente de par la présence d'un poteau (et donc d'une structure) qui existait avant les années 360-375.
- 32 Comme les sondages l'ont montré, le plateau de Matic a subi des labours destructeurs des niveaux archéologiques. Opérant plus en profondeur, les labours forestiers ont remonté les niveaux plus anciens (lorsqu'ils existaient) qui avaient été épargnés par les labours agricoles. Nota : ce cas avait déjà été observé sur une parcelle du site de Gouts (Landes) où du mobilier exclusivement daté du IV^e s. avait été récupéré lors des prospections en milieu agricole, tandis que les fouilles au même endroit avaient permis d'observer des structures du II^e s.
- 33 Si l'on rajoute à cela la récupération de mobiliers pour les recycler (récupération prouvée par le poteau en D1 et le mobilier du secteur n° 2) et l'impossibilité de repérer en prospection d'éventuelles structures si elles sont exclusivement construites en matériaux périssables (comme le bâtiment du secteur n° 2), il est tout à fait compréhensible qu'il ne subsiste plus rien des structures qui étaient implantées sur le plateau de Matic.
- 34 Néanmoins, en dehors du bâtiment de stockage que nous avons fouillé (secteur n° 2), le trou de poteau découvert dans le sondage J2 valide la présence d'une structure située sur le sommet du plateau. Notons que d'autres secteurs du plateau ont livré des

concentrations de pierres en calcaire coquillers (importées) qui ont certainement été utilisées pour le calage d'éléments.

- 35 En plus de cela, avec tous les éléments découverts, soit dans l'opération programmée, ou soit lors des prospections, l'existence de couvertures en tuiles sur le site de Matic devient une évidence. Rajoutons qu'aucun habitat (avec ou sans tuiles) n'a été repérée dans un rayon de 7 km autour de Matic, ce qui élimine la possibilité que les tuiles de Matic puissent provenir d'une structure située dans les environs.
- 36 S'il y a couvertures et poteaux, il y a forcément des bâtiments.
- 37 Pour synthétiser : plusieurs structures sont implantées dès le Haut-Empire sur le plateau de Matic. L'une d'elle, un bâtiment de stockage, contenait un service de vaisselle identique à celui que l'on découvre en contexte urbain ou en *villa*. Il est possible que l'on y ait travaillé le cuivre et certain que l'on y suspendait des pièces de boucherie. On y exploitait aussi la laine.
- 38 Sur ce site, il y avait aussi un bâtiment à hypocauste, comme le prouve le fragment de carreau découvert en prospection sur le plateau.
- 39 Vers 360-375 de notre ère, on récupère le poteau d'une importante structure (poteau de 80 cm de diamètre) et on continue d'y vivre encore, peut-être de façon plus précaire (foyer). Mais on utilise encore de la vaisselle riche (sigillée tardive et verre) et il y avait des chevaux (applique de mors).
- 40 À ce jour, on ne peut apporter la preuve sur la pérennité des structures du Haut-Empire du plateau de Matic, mais l'on sait que le site est toujours occupé avant et après 360-375 de notre ère.
- 41 Par contre, on peut affirmer que nous ne sommes pas ici dans le cas d'un simple habitat rural temporaire (au moins pour le Haut-Empire).
- 42 La surveillance des labours forestiers réalisée depuis une trentaine d'année par le CRAL nous a permis de découvrir des faits archéologiques qui peuvent correspondre à cette définition (Ousse-Suzan/Pont de Bès, Beylongue/Brouhada, etc.) mais Matic n'est pas l'un de ceux-là.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtgUM4AzNPSn>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5yB1QkFuuT>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2015